

Prévenir et lutter contre l'illettrisme

Fiche 2

L'illettrisme

Distinguer les situations

Pour agir efficacement, apporter les **aides appropriées**, il est important de distinguer ces trois situations :

Allophone

Situation qui qualifie la personne qui **ne parle pas ou peu le français**. Plutôt que non francophone, on préfère le terme d'**allophone**, versant positif de la situation qui qualifie le locuteur d'une autre langue.

Cette personne a besoin d'**apprendre le français** ; elle relève d'un apprentissage d'une nouvelle langue.

Pour répondre à son besoin, on parle d'une **action de français langue étrangère (FLE)**, ou **français langue d'intégration (FLI)**.

Analphabète

Situation de la personne qui n'a **jamais été scolarisée** et par conséquent jamais confrontée à l'apprentissage du code écrit dans aucune langue.

Cette personne a besoin d'entrer dans un **premier apprentissage** de l'écrit.

Pour répondre à son besoin, on parle d'une **action d'alphabétisation**.

En situation d'illettrisme

Situation de la personne qui a été scolarisée et qui **n'a pas une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture et autres compétences de base** pour être autonome dans les situations simples de la vie courante ; on parle d'illettrisme.

« Elle ne parvient pas à lire et comprendre un texte portant sur des situations de la vie quotidienne, et/ou ne parvient pas à écrire pour transmettre des informations simples. » ANLCI

Cette personne a besoin de **reprendre** ou **poursuivre son apprentissage** de la lecture/écriture et autres compétences de base.

Si elle est encore scolarisée, on parle de **prévention de l'illettrisme**, si elle ne l'est plus, on parle de **lutte contre l'illettrisme**.

Distinguer les degrés

Pour agir efficacement et apporter les **aides appropriées**, il est important de distinguer des niveaux de difficulté.

Situation d'illettrisme

le samedi che vé au mache cha de la véde dé te leune.

(Le samedi je vais au marché. J'achète de la viande et des légumes.)

⇒ Confusion des sons, segmentation erronée de mots, ponctuation absente : le texte est incompréhensible.

Cette personne a besoin de **reprendre** ou **consolider son apprentissage** de la lecture/écriture.

Remise à niveau

A ce jour Dans le cadre de mon métier Je m'occupe de personne Agé et HAndica per Je viens en aide à la Toilette au repas et leurs ménage.

⇒ Pas de confusion de sons, bonne segmentation des mots, de nombreuses erreurs d'orthographe grammaticale mais peu d'erreurs d'orthographe lexicale sur les mots usuels, confusion majuscules/minuscules. Le texte est compréhensible.

Cette personne a besoin d'une remise à niveau dans le domaine orthographique pour ne pas basculer dans l'illettrisme.

Etre en situation d'illettrisme, **ce n'est pas faire des erreurs d'orthographe**. C'est être empêché de construire ou produire du sens à l'écrit.

Le pallier II du socle commun de compétences de connaissances et de culture est un seuil en deçà duquel on peut aussi parler d'illettrisme pour un jeune de 17 ans.

Prévenir l'illettrisme à l'école : difficulté en lecture et difficultés scolaires

Des confusions avec les troubles du langage écrit

Les difficultés de l'élève peuvent parfois relever d'un **trouble spécifique du langage écrit** (TSLE) et d'une situation de handicap, **trouble durable et persistant** se manifestant par d'importantes difficultés dans l'apprentissage de la lecture ou l'écriture. L'origine de cette anomalie se trouve dans les structures cérébrales et cognitives.

« Toute difficulté de traitement du langage écrit ne relève pas forcément d'un trouble spécifique » (Article Anne Gombert et JY Rousset, d'après Delahaie*,2004). **D'autres dimensions interviennent dans l'acte d'apprendre à lire et écrire.**

*L'évolution du langage chez l'enfant. De la difficulté au trouble, Paris, Inpes éditions

- Etre en situation d'illettrisme, ce n'est pas relever d'un trouble spécifique du langage écrit.
- La difficulté de lecture concerne l'élève ordinaire.

Une approche souvent très globale de la difficulté

En établissement scolaire, l'approche de la difficulté est souvent globalisante. On parle d'élève en difficulté, de **difficulté scolaire, voire d'échec scolaire**, mais plus rarement de la difficulté précise d'un élève en particulier.

Les difficultés en lecture-écriture impactent d'une manière générale **l'ensemble des apprentissages, dans toutes les disciplines, le rapport au savoir et à l'école**, mais toutes les difficultés scolaires ne viennent pas pour autant de difficultés de lecture.

- La difficulté scolaire ne doit pas masquer la difficulté de lecture** en particulier, condition pour accéder à l'ensemble des apprentissages.
- Outre la **poursuite de son apprentissage** de la lecture-écriture, l'élève peut avoir besoin d'une aide pour consolider ses compétences dans d'autres disciplines.
- Tous les professeurs des disciplines sont confrontés à cette difficulté et **l'ensemble des professeurs de l'équipe** est concerné par la poursuite de l'apprentissage de la lecture-écriture.